

Des outils qui s'enrichissent fonctionnellement

■ Collaboration et décisionnel, tels sont les maîtres mots des éditeurs, dont les offres tendent vers une prise en charge de plus en plus globale de la supply chain et mettent en avant des concepts tels que l'architecture orientée services ou le mode "à la demande".

Force est de constater que les offres respectives des éditeurs se complètent et s'ajustent. Ainsi, chez Generix qui, rappelons-le, a acquis dans la foulée Influe et Infolog, l'éventail de solutions s'élargit et les bouquets de services émergent. L'éditeur est désormais à même de proposer une suite composée d'un WMS (Warehouse Management System), des flux EDI (Echange de données informatisé) associés, d'un EAI (Enterprise Application Integration), d'un catalogue électronique, sans oublier des outils axés sur le PLM (Product Life Management), le TMS (Transport Management System)... Le tout en mode hébergé.

Habilement, DynaSys a lui aussi réajusté son offre, juste avant la crise. L'éditeur a ainsi annoncé l'an passé une variante de n.SKEP One – sa solution de planification destinée aux PME – et une nouvelle mouture de ses solutions intégrant une version adaptée aux secteurs de l'agroalimentaire et la distribution. D'autres spécialités sont déjà prévues chez cet éditeur qui a également lancé l'an passé Quick Win, une technologie accélérant la mise en place des solutions, laquelle peut être envisagée en deux ou trois mois dans de petites sociétés.

Offre élargie

Manhattan Associates continue de son côté à élargir fonctionnellement son offre vers le

décisionnel et le collaboratif avec ses modules TCS (Total Cost to Serve), SCI (Supply Chain Intelligence), sa plateforme collaborative entre fournisseurs et prestataires logistiques nommée EEM (Extended Enterprise Management), et son outil Field Vision assurant le positionnement graphique des données issues de sa suite. L'éditeur, comme ses confrères DynaSys, IFS et Microsoft, pour ne citer qu'eux, prône également l'architecture orientée services (SOA), qui facilite l'interopérabilité entre systèmes. Avec le risque, sans doute, de se trouver trop en avance sur les clients qui, en temps de crise, ont tendance à geler leurs investissements pour de telles évolutions.

JDA Software en bonne santé

Petit rappel : sur le point l'an dernier de racheter I2 Technologies, en très mauvaise passe, JDA Software avait mis un terme à l'opération en toute fin d'année 2008 faute de budget. L'opération aurait abouti à la création d'un mastodonte de la supply chain, car JDA s'était déjà emparé fort judicieusement de Manugistics, également en

difficulté, il y a trois ans. JDA a grandi au travers de rachats clés et celui de Manugistics, bien ancré sur le marché européen, était venu compléter presque idéalement une offre plutôt tournée vers le monde anglo-saxon. Quant à dire si l'acquisition d'I2 reste d'actualité, rien n'est certain, même si Stéphane Weishard, directeur

Business Consulting Emea chez JDA Software, confie : « Notre Pdg est à l'écoute de ce qui se passe sur le marché pour continuer à grandir ». JDA finit donc sur une bonne année 2008 avec un chiffre d'affaires de 380 millions de dollars et une marge Ebita (résultat opérationnel ajusté) de l'ordre de 97 millions de dollars.



Autre point intéressant sur lequel les éditeurs de systèmes de gestion d'entrepôt se sont déjà penchés, mais avec des fortunes diverses, la gestion des ressources humaines. RedPrairie l'intègre désormais officiellement à son offre. Son module Workforce Management comprend, outre le Labour Management (gestion du temps travaillé, prévisions, besoins en heures de travail, optimisation des emplois du temps...), des modules de formation en ligne.

De son côté, JDA Software fait cohabiter deux lignes de produits, la sienne et celle de Manugistics – acheté en 2006 –, qui devraient prochainement fusionner. Autres éditeurs dans ce cas, Microsoft (avec ses gammes de produits NAV et AX), et Oracle qui, en attendant la fusion des gammes PeopleSoft, JD Edwards

et la sienne, a choisi de ne faire valoir dans ce dossier que ses solutions d'APS (Advanced Planning Scheduling) et de TMS.

Partage de l'information

D'une façon générale, les éditeurs ont bien compris les enjeux collaboratifs de l'heure et intègrent tous des fonctions de partage de l'information. Celui-ci s'obtient de plusieurs façons : intégration avec d'autres solutions, mise à disposition sur Internet de portails, exploitation de modules de collaboration développés spécifiques et intégrés à l'offre comme le propose, par exemple, JDA Software. Le décisionnel se montre très présent dans les différents outils disponibles sur le marché, soit au travers d'intégration, avec des offres classiques de business intelligence telles que celles de Cognos-IBM

ou de Business Objects, soit par le développement d'une suite décisionnelle, à l'instar notamment de Cylande et Manhattan Associates.

Dans le monde des éditeurs de progiciels de Supply Chain Management, on n'observe pour l'instant que peu d'opérations de fusions et d'acquisitions. Mais dans un contexte de crise prolongée, le panorama des progiciels pourrait être prochainement

bouleversé avec une réduction du nombre des acteurs, devenus plus vulnérables en ces temps incertains. Mais il est trop tôt pour se prononcer. Autre conséquence de cette période tourmentée, les entreprises clientes se montrent plus méfiantes dans le choix de leurs solutions, et mènent des politiques d'investissement qui se veulent plus rationnelles, quand elles ne sont pas totalement gelées.

Sylvie Druart

Des éditeurs absents du tableau de l'offre

Dans notre tableau de l'offre que vous trouverez dans les pages qui suivent, nous avons classé les produits par grandes familles de solutions pour en faciliter la lecture. Notez que certains éditeurs ont choisi de ne pas répondre à notre questionnaire, à l'image de Cognos-IBM, qui est en train de revoir ses solutions décisionnelles appliquées au Supply Chain Management, ou IBS, I2 Technologies, L4 Logistics, QAD et SAP.